

Bois-Guillaume
Bihorel
Isneauville
Présidente Marie-France Taillpied
Directeur Eric Bligny

Bois-Guillaume, le 19 mars 2011

FESTIVAL INTERCOMMUNAL ET SPECTACLE DE FIN D'ANNÉE

Palace

TEXTES CHOISIS DE J . M. RIBES
MISE EN SCÈNE VIRGINIE ROUEN

Madame, Monsieur, Cher élève,
Samedi 7 mai et mercredi 8 juin 2011 l'école de musique produit son spectacle annuel.
Cette année, il s'agit de **Palace** d'après des textes choisis de **J . M. Ribes** et dans une mise en scène de **Virginie Rouen.**
Les rôles féminins sont pourvus, mais…



Nous recherchons 4 comédiens – homme - âgés au minimum de 11 ans ou adultes !

=> Les textes sont ici clic !

Jeux et Joies
Sado-Maso
Mollusque
Bouc Emissaire
Régime de luxe
Bain Parmentier
Réclamations
La conscience
Roger l'exhibitionniste

Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à vous proposer ou à demander davantage d'informations => bligny.eric@neuf.fr

Vous remerciant bien cordialement.

Eric Bligny



Calendrier :

Samedi avant les vacances de Pâques (à déterminer)	Tous les comédiens avec Virginie Rouen
Vacances de Pâques (Dates à déterminer)	2 répétitions avec Virginie
mercredi 3 mai 2011	18H30 Musiciens choristes comédiens enchaînements Ecole de Musique
samedi 7 mai 2011	**18H30 générale sur place** **20H30 spectacle au CAC Simone Signoret à Amfreville la Mivoie.**
mercredi 8 juin 2011	**17h et 18h30 spectacle de fin d'année Espace Guillaume le Conquérant Rue de la haie 76 230 Bois-Guillaume.**

Voici les textes qui n'ont pas encore de comédiens :

Sketch	Comédiens	Accessoires	Costumes
Jeux et Joies	1 garçon (monologue)		
Sado-Maso	2 garçons		
Mollusque	2 garçons		
Bouc Emissaire	2 garçons		
Régime de luxe	2 garçons		
Bain Parmentier	1 garçon (monologue)		
Réclamations	2 garçons		
La conscience	Victor Hervieu 1 garçon	Torchon+ vaisselle+bouteille de bourbon	Victor : Pantalon noir chemise blanche Guillaume : tenue habillée
Roger l'exhibitionniste	Marie Thibaudat 1 garçon	Téléphone	Marie toujours la même tenue Guillaume en off

Contact Eric Bligny 06 30 83 80 53 bligny.eric@neuf.fr **Virginie Rouen** vrouen@aol.com

Réclamations

La salle à manger, le jour.

C'est l'heure du déjeuner. L'élégante clientèle, répartie dans la salle à manger, déguste le repas de midi.

Charmant et courtois, le directeur passe de table en table. Soudain, un homme passablement énervé, assis à une table du fond, remue dans tous les sens pour attirer l'attention d'un garçon. L'un d'eux

s'approche. Il s'écrie alors d'une voix forte. .

L'HOMME. Appelez-moi le directeur!

Le directeur, qui a entendu, arrive à toute allure près du client mécontent pour étouffer le scandale naissant.

LE DIRECTEUR. Monsieur, un problème?

L'HOMME. Regardez ce que je viens de trouver dans mon potage. *Il montre une boule d'acier, pleine de vermicelles.*

LE DIRECTEUR *(ahuri)*. Mais c'est ... c'est une boule de pétanque! LE CLIENT. Je ne vous le fais pas dire!

LE DIRECTEUR. Dans votre potage !!!

LE CLIENT. C'est insensé, non? Je ne veux pas faire d'esclandre mais enfin reconnaissez tout de même qu'une boule de pétanque dans un minestrone à l'oseille, c'est un peu beaucoup ...

LE DIRECTEUR. Elle est petite remarquez ... Mais enfin, c'est vrai, c'est tout à fait inadmissible ...

Il remue la louche dans la soupière.

LE CLIENT. Qu'est-ce que vous faites?

LE DIRECTEUR. Je regarde s'il y ale cochonnet. .. parce qu'une boule de pétanque c'est vrai que ce n'est pas très agréable dans son assiette, mais enfin ce n'est pas dangereux. On la voit. ..

LE CLIENT. Ça!

LE DIRECTEUR. Tandis que le cochonnet, c'est perfide. Il suffit qu'il se soit niché entre deux champignons. On ne le remarque pas et hop, c'est l'étranglement assuré ... Non, il n'y est pas. Tant mieux!

Il pose la louche.

LE CLIENT. Bon Dieu!

LE DIRECTEUR. Quoi?

LE CLIENT. Si je l'avais avalé!

LE DIRECTEUR. Le cochonnet!

LE CLIENT *(blême)*. Oui.

LE DIRECTEUR. Ça m'étonnerait beaucoup.

LE CLIENT. Pourquoi?

LE DIRECTEUR. Parce que si vous aviez un cochonnet dans l'estomac, vous ne seriez pas là à gesticuler, à clamer "appelez-moi le directeur", "c'est un scandale" et patati et patata pour une malheureuse boule de pétanque dans votre velouté à l'oseille ... Non, vous n'en auriez pas la force ... Vous seriez trop faible.

LE CLIENT. Ah ... ?

LE DIRECTEUR. Holà! oui. Ça épuise un cochonnet. On est groggy. Vous auriez mangé votre potage avec la boule de pétanque sans même vous en apercevoir.

LE CLIENT. Ah bon, vous me rassurez ...

LE DIRECTEUR. C'est pour ça je trouve toute cette histoire un peu exagérée ... C'est vrai, pas l'ombre d'un cochonnet dans la soupière. Vous êtes en pleine forme et la boule de pétanque, mon Dieu, elle ne vous a pas mordu ...

LE CLIENT. C'est exact. ..

LE DIRECI'EUR. Vous savez, quand on voit certaines images à la télévision ... faire toute une histoire pour ça ... *(Il montre la boule.]* Par moments, je me dis que certains clients perdent un peu le sens de la réalité ...

LE CLIENT. Je .. ; je vous demande de m'excuser ... Je me suis laissé emporter. ..

LE DIRECTEUR. Vraiment, c'est une réaction d'enfant gâté ...

LE CLIENT. Je suis navré ... Ma mère m'a toujours passé tous mes caprices et je me crois tout permis ... Je suis infernal .. J'ai honte ...

LE DIRECTEUR *(appelant un garçon].* Bien. Raymond, voulez-vous changer le potage de monsieur ...

LE CLIENT. Non!

LE DIRECTEUR. Alors, qu'est-ce qui ferait plaisir à monsieur?

LE CLIENT. Remettez-la-moi. ..

LE Directeur. La boule?

LE CLIENT. Oui ... s'il vous plaît ! ~

Le directeur lève les yeux au ciel, soupire et met la boule dans l'assiette de potage du client. Le client avec un sourire tendre.

Merci. .. et pardon ...

LE Directeur. C'est oublié, monsieur. ..

Il s'incline. Le client se remet à manger son potage en écartant un peu la boule avec sa cuillère. ' Le directeur s'éloigne en soupirant.

Quel métier!

JEAN-MICHEL RIBES/JEAN-MARIE GOURIO

Jeux et Joies

L'ANIMATEUR. Bonjour à tous. Bienvenue à *Jeux et Joies.* **L'été** approche à pas de géant et j'ai déjà reçu un grand nombre de lettres où vous me demandez de vous apprendre quelques petits jeux nouveaux pour emporter en vacances. Comme je ne sais rien vous refuser, j'ai cherché des amusements inédits qui, je l'espère, égaieront vos congés annuels.

Je commencerai pas un jeu de plage tonique et gai: le "quille:-tampon". Vous prenez lin ballon d'une circonférence moyenne. Vous le placez dans votre main droite en le maintenant avec la gauche. Vous dépliez ensuite le bras, vous inspirez à fond et vous le lancez de toutes vos forces dans la grosse dame la plus proche de votre parasol. Si la grosse dame tombe sur le sable, vous marquez un point; si elle tombe sur une autre grosse dame, vous marquez deux points ; et si le grand monsieur qui· vous tape sur l'épaule au moment où vous ramassez votre ballon, est le mari de la grosse dame, vous avez perdu. Les bons viseurs peuventlancer le ballon sur les petites filles maigres, plus amusantes que les grosses dames parce que plus difficiles à atteindre. La règle reste)a même, sauf que quand on perd, ce n'est plus le! mari qui vous défigure mais le papa. .,..

Pour ceux qui aiment les sports d'intelligence, je conseille le "mat-baIl", agréable à l'heure de l'apéritif. Un échiquier classique avec ses trente deux pièces mais on y joue à quatre en appliquant les règles du volley-ball. Simple mais prenant.

Pour les amoureux des cartes, je conseille vivement le "poker-Châteauroux". Le "poker-Châteauroux" obéit exactement aux mêmes lois que le poker normal. Sa particularité est qu'on n'y joue qu'avec le maire de Châteauroux. Ce jeu vif et passionnant est donc réservé à nos amis qui prennent leurs vacances dans l'Indre, l'Indre-et-Loire et à la rigueur le Loiret.

J'avoue que j'ai un faible pour le "pas vu-pas pris". Après une grande journée de soleil, il donne du piquant à la soirée. Le "pas vu-pas pris" se joue avec un sac de plage ordinaire et avec un casino. Aux alentours de vingt-trois heures/vingt-trois heures trente, le joueur doit s'introduire par un vasistas dans la salle forte du casino et vider le contenu des coffres dans ce sac. S'il n'est pas vu, il gagne, mais hélas seulement cent millions car il est obligé pour sortir d'acheter neuf cents millions les gardiens qui l'ont repéré. C'est sévère mais c'est le jeu. Si vous n'avez pas de casino dans votre lieu de villégiature, le "pas vu-pas pris" peut se jouer avec une banque, il suffit de demander au directeur de s'habiller en croupier, en général, il accepte.

Ce n'est pas une nouveauté, mais c'est chaque été un tel succès auprès des enfants, que je m'en voudrais de ne pas vous rappeler mon jeu "Au feu les pompiers, il y a la forêt qui brûle". Vous le savez, on y joue avec une simple boîte d'allumettes ou à la rigueur un briquet et avec une forêt de mille hectares.

Enfin, pour le retour en voiture, je conseille le délassant "ta gueule, eh con !". Le "ta gueule, eh con !" se joue sur la voie gauche de l'autoroute. Vous ralentissez le plus possible jusqu'à ce que le conducteur de la voiture qui vous suit se mette à klaxonner de façon hystérique. Vous ralentissez encore et quand le type, hors de lui, vous double sur la droite en vous faisant un bras d'honneur, vous en profitez pour lui jeter un "ta gueule eh con !". Ça soulage et on ne voit pas passer les kilomètres. Au bout de dix "ta gueule, eh con !", prudence! Faites réviser les freins de votre voiture.

Voilà. Bonnes vacances avec *Jeux et Joies.*

Roger l'exhibitionniste

N° 10

LADY PALACE. Chers amis, bonsoir. Je suis très heureuse, car je sais que depuis la naissance de cette émission, vous êtes de plus en plus nombreux à passer vos vacances dans des palaces ou dans des hôtels de très grand luxe. Croyez bien que ça nous fait chaud au cœur. Cela dit, je suis certaine que beaucoup d'entre vous ont encore quelques petits tracas avec le mode d'emploi du palace. C'est bien normal, la reine d'Angleterre ne s'est pas faite en un jour. Mais que tous ceux qui ont un problème palace sachent que je suis là pour les aider. Je vous rappelle le numéro de téléphone de l'émission: pour ceux qui habitent Neuilly, Auteuil, et Passy: 44. 44. 44. 44, pour les autres on verra après. *(Le téléphone blanc nacré qui se trouve sur la table basse en face de lady Palace se met à sonner.)* Ah, voici notre premier appel.

Elle décroche.

VOIX D'HOMME *(populaire).* Lady Palace ?

LADY PALACE. Oui, elle-même, bonsoir monsieur, comment vous appelez-vous?

VOIX D'HOMME. Roger.

LADY PALACE. Roger. .. C'est un très joli nom. En général les Roger se sentent très bien dans un palace ...

VOIX D'HOMME. Ben, justement, pas moi.

LADY PALACE. Vous m'étonnez Roger ... D'où m'appelez-vous?

VOIX D'HOMME. Du Royal King.

LADY PALACE. Vous avez fait un excellent choix, c'est un de nos meilleurs palaces.

VOIX D'HOMME. Peut-être, mais les gens ils vous regardent d'une drôle de façon ...

LADY PALACE. Vous avez le sentiment que le regard de l'autre vous exclut de ce bel hôtel?

VOIX D'HOMME. Non, c'est pas exactement ça ... C'est froid quoi. .. on vous regarde à peine, surtout les dames, c'est glacial. ..

LADY PALACE. Si je comprends bien, vous ne vous sentez pas réellement rejeté mais plutôt ignoré, on vous dédaigne, on ne vous porte pas assez attention.

VOIX D'HOMME. C'est ça, et je vous dis, surtout les femmes. Elles sont fières, c'est à peine si elles vous jettent un coup d'œil.

LADY PALACE. Roger, c'est la première fois que vous allez dans un palace ?

VOIX D'HOMME. Oui, la première.

LADY PALACE. Roger, et si vous forciez votre timidité, car à mon avis vous êtes un grand timide. Si vous vous disiez: Je suis dans un des plus beaux endroits du monde, certes les gens m'ignorent un peu, mais moi, je vais aller vers eux, je vais briser ce malaise, je vais faire le premier pas.

VOIX D'HOMME. Mais je l'ai fait le premier pas, et puis même le second, je me suis baladé partout, au bar, dans les salons, à la salle à manger, et même dans les étages, j'en ai rencontré du monde, personne ne me regardait, personne ne m'a montré autre chose que du dédain, presque du mépris.

LADY PALACE. Roger je ne veux pas vous croire, la convivialité du Royal King est réputée dans le monde entier.

VOIX D'HOMME. Et là, dans le grand hall, à la réception d'où je vous téléphone si vous voyiez la tête des gens qui sont devant moi. .. ils ont l'air écœuré.

LADY PALACE. Que comptez-vous faire Roger?

VOIX D'HOMME. Bah, si ça continue, je vais remonter mon pantalon, fermer mon imperméable, et retourner dans le

métro.

LADY PALACE *(après un temps].* Je vous comprends Roger ...

VOIX D'HOMME. Non, parce que sur la ligne Bastille-Nation, on vous sert peut-être pas du caviar à la louche mais quand je montre mon coucou, ça crie, ça hurle, ça bouge, ya du contact, y a de la vie surtout chez les dames!

LADY PALACE. Merci Roger pour votre témoignage, et maintenant quelques actualités mondaines.

JEAN-MICHEL RIBES

Sado-Maso

Le garçon frappe à une porte. VOIXD'HOMME *(ofj).* Entrez! *Le garçon ouvre.*

LE GARÇON. C'est vous qui avez demandé le service "Sado-Maso" ?

VOIX D'HOMME *(ofj).* Oui, c'est moi.

LE GARÇON. Je suis désolé. Je n'ai que Sado, Maso est absent.

VOIX D'HOMME *(ofj).* C'est insensé!

LE GARÇON. Je peux vous proposer Sado et Marcel.

VOIX D'HOMME *Ofj)* Surement pas. Vous vous foutez du monde!

Le garçon referme la porte.

LE GARÇON C'est drôle! j'arrive jamais à le caser Marcel. Pourtant il est plus douillet que Maso !

Bain Parmentier

L'HOMME AUX CLEFS D'OR. Les bains moussants, les sels parfumés et le lait d'ânesse, vous en avez soupé! Ce que vous souhaitez aujourd'hui, c'est vous prélasser dans une baignoire remplie à ras bord de purée de pommes de terre.

Comme je vous comprends.

Un bon bain de pommes mousseline bien onctueux sans grumeaux avec une noix de beurre sous chaque orteil! Un délice avant d'aller se coucher!

Et s'il y a un lieu, un endroit où vous pouvez réaliser cette envie, c'est au Palace.

Remplacer l'eau chaude par de la purée de pommes de terre c'est vraiment la moindre des choses quand on connaît le prix de votre suite! Et pour une fois, je suis heureux de vous dire que vous ne courez aucun risque, à part peut-être, si vous avez des varices, la sensation que les jambes sentent le boudin ... Dans ce cas, remplacez la purée par des frites, elles auront aussitôt la bonne odeur des francforts, et si c'est trop chaud et que vous êtes rouge comme un petit salé, une bonne douche aux lentilles arrangera tout.

A bon entendeur, salut!

JEAN-MARIE GOURIO/JEAN-MICHEL RIBES

Service "Bouc émissaire"

Un garçon d'étage frappe à une porte. VOIX D'HOMME *(off).* Entrez!

Le garçon ouvre la porte.

LE GARÇON. C'est vous qui avez demandé le service "Bouc émissaire" ? VOIX D'HOMME *(ofj).* Oui!

Le garçon entre et referme la porte.

Aussitôt, il traverse la porte et va s'écraser dans le couloir, la figure en

sang.

LE GARÇON Ca ira ?

- APPELEZ-MOI LE DIRECTEUR

Mollusque

Ou comment le directeur du Palace parvient à échapper à la vindicte d'un client râleur à juste titre.

La salle à manger, le jour.

LE CLIENT *(au maître d'hôtel).* Appelez-moi le directeur! LE MAÎTRE D'HÔTEL. Tout de suite, monsieur.

Le directeur arrive .

. LE DIRECTEUR. Vous m'avez fait demander, monsieur?

LE CLIENT. Oui. *(Il montre son assiette avec un sourire sadique.)*

. Qu'est-ce que c'est que ça ?

Il découvre une feuille de salade. On aperçoit un mollusque. LE DIRECTEUR *(hésitant].* C'est ... Attendez, c'est. ..

LE CLIENT *(explosant].* C'est un escargot! Un escargot dans ma salade ... dans un palace, c'est un scandale!

LE DIRECTEUR. Non!

LE CLIENT. Comment, non!

LE DIRECTEUR. Ce n'est pas un escargot, un escargot, c'est beaucoup plus ... *(Gestes indiquant des coquilles et des antennes.)* C'est une limace ...

LE CLIENT. Vous êtes sûr?

LE DIRECTEUR. Regardez vous-même, monsieur.

Il sort la limace de la salade et la lui met devant le nez. LE CLIENT *(à contrecœur).* C'est exact.

LE DIRECTEUR *(reposant la limace dans l'assiette du client).* Rien d'autre, monsieur?

LE CLIENT. Non. *(De mauvaise foi.)* Excusez-moi! *(Il regarde le directeur*

s'éloigner.) Je l'aurai. .. ! Un jour, je l'aurai! ...,.

JEAN-MICHEL RIBES

La Conscience

La nuit, le hall.

Il est tard. Tout le monde dort dans le Palace.

Le hall est désert. Un homme, en robe de chambre, descend le grand escalier. Il a une cinquantaine d'années; visiblement victime d'une insomnie, l'air anxieux, il fait quelques pas dans le hall. C'est Paul de Vermont. Il aperçoit le bar qui est encore allumé. Il sy dirige.

La nuit, le bar.

Henri, le barman, range ses verres. Assis au comptoir, un homme corpulent somnole devant un alcool blanc. M. de Vermont s'installe sur un tabouret, l'air ailleurs.

HENRI. Bonsoir, monsieur. VERMONT. Bonsoir, Henri.

HENRI. Je vous vois rarement si tard.

VERMONT. Je n'arrive pas à dormir.

HENRI. Je vous sers une tisane?

VERMONT. Non! Un double bourbon, c'est meilleur pour ... comment dire ... pour les *Il fait tourner son doigt près de sa tempe.). ..* obsessions ...

HENRI *(versant le bourbon).* Des ennuis, monsieur?

VERMONT. Non, rien de grave ... *(Il trempe ses lèvres dans son bourbon.)* Ça va passer. *(Un temps.)* C'est idiot, je sais, mais ...

HENRI. Mais ... ?

VERMONT. Vous allez rire ... mais par moments, je ne sais pas pourquoi je pense à tous ces gens qui meurent de faim, de froid, de la peste, de la lèpre ... les boat-people, la torture, les gens qu'on pend, qu'on fusille, le goulag, la sécheresse, les raz de marée ... et moi qui

suis là, dans un palace ... dans des draps en satin .... c'est ridicule, je sais, mais ça me ... ça m'appuie là ... ça m'étouffe ....

HENRI. Mauvaise conscience, c'est ça ?

VERMONT. Oui. *(Il vide d'un trait son bourbon, pour oublier.)* Je n'en peux plus. Je ne supporte plus ces images de gosses affamés ... et moi qui bouffe ... qui bouffe ... trois, quatre, cinq fois par jour ...

L'homme corpulent qui somnole devant sa poire a relevé une paupière.

L'HOMME Corpulent. Moi, six fois par jour, sans compter ça. *Il lève son verre.)* Mais ça, tout le monde s'en fout. .. La télé elle vient pas filmer mon foie ... ni mon cœur ... y en a que pour les Hindous et le Sahel .. Pourtant votre cœur qui ressemble à une masse de saindoux jaunâtre, y pourrait passer de temps en temps au journal télé, il est dans un plus mauvais état que le Bangladesh votre cœur, sans compter nos intestins pollués par les crustacés, le bordeaux et les truffes. Et je ne parle pas du foie gras, c'est pire que le napalm ... Ça fait exploser nos artères, comme à Beyrouth! On n'en parle pas de ça à Médecins sans frontières! Pourtant y pourraient venir les voir nos veines, y a pas de frontières sur mes guiboles ... Et mes poumons! A qui ils donnent le bourdon mes poumons ? Pourtant, deux éponges en goudron, ça devrait émouvoir!! Il *tousse et crache.)* Alors, excusez-moi, vos petits niards maigrelets qui meurent propres comme des haricots secs ... Laissez-moi rigoler! *(Il est tout rouge de fureur, congestionné.)*

Seulement nous, les gros, les riches, tout le monde s'en fout ... De notre merde ... Ya jamais de reportage ni de quête. On n'a que les palaces ... C'est pas énorme vu notre état...

HENRI *(essuyant ses verres).* C'est pas faux ... *M. de Vermont paie et s'en va.*

La nuit, le hall.

M. de Vermont se dirige vers le grand escalier; soudain, il fait un petit entrechat et, plein de gaieté, chante.

VERMONT. Tchou bidou bidou wap !

Régime de Luxe

Au fond d'une luxueuse salle à manger du Palace, un homme seul, un tantinet anxieux, attend assis devant une table. Soudain la porte à deux battants des cuisines s'écarte pour laisser passer une élégante table roulante que pousse un maître d'hôtel très digne. Il s'approche du monsieur seul, et place près de lui la table roulante sur laquelle trônent trois dômes en argent recouvrant les plats.

Le MAÎTRE D'HÔTEL Bonjour Monsieur Swinch.

L'HOMME. (Impatient) Bonjour Félix

Le MAÎTRE D'HÔTEL Voici votre menu régime.

MONSIEUR SWINCH Ah, enfin !

Le MAÎTRE D'HÔTEL Le chef a préparé, pour commencer une caille farcie aux airelles sur un coulis de morilles.

MONSIEUR SWINCH (Se délectant à l'avance) J'adore ça !

Le MAÎTRE D'HÔTEL (soulevant un des dômes) La voici monsieur.

MONSIEUR SWINCH J(Salivant) Elle a l'air succulente…

Le MAÎTRE D'HÔTEL Elle l'est Monsieur (il recouvre la caille). Prêt monsieur ?

Le maître d'hôtel avec une agilité étonnante interchange à toute vitesse les trois couvercles en argent, comme le fait un joueur de bonneteau. Il s'arrête soudain.

MONSIEUR SWINCH Où se trouve la caille, monsieur Swinch ?

Le MAÎTRE D'HÔTEL (Après avoir hésité). Là !

Le maître d'hôtel soulève le couvercle en argent. L'assiette est vide.

Le MAÎTRE D'HÔTEL Perdu, elle est là monsieur.

MONSIEUR SWINCH J'aurais pourtant juré…

Le MAÎTRE D'HÔTEL Vous l'avez échappé belle monsieur, elle était très grosse. Vous voulez la carte des desserts monsieur ?

MONSIEUR SWINCH Je vais la tenter…

Le maître d'hôtel sort un paquet de cartes, il les bat et les présente à Swinch. Ce dernier en tire une au hasard et la regarde aussitôt.

Le MAÎTRE D'HÔTEL Je vous écoute monsieur.

MONSIEUR SWINCH Le six de carreau.

Le MAÎTRE D'HÔTEL (tirant une carte à son tour) Désolé, j'ai la dame de cœur… Je vous fais votre café au 421 ?

MONSIEUR SWINCH (dépité) Oh, ce n'est pas la peine, je ne tire rien aujourd'hui !

Le MAÎTRE D'HÔTEL Parfait (prenant son carnet). Alors pas de caille : moins 1200 calories. Pas de dessert : moins 800 calories et pas de café : moins 200 calories. Ça vous fait moins 2200 calories. Félicitations monsieur Swinch… vous avez perdu à peu près un kilo trois cents.

MONSIEUR SWINCH Le dîner ce soir ?

Le MAÎTRE D'HÔTEL Soufflé grand veneur, turbot vénitien et une délicieuse tarte aux cerises. Je vous ferai le tout à la passe anglaise.

MONSIEUR SWINCH A la passe anglaise ? j'y joue comme un pied. Le dîner, on peut pas le faire au poker ?

Le MAÎTRE D'HÔTEL Vous m'avez sorti deux carrés d'agneau hier soir, c'est beaucoup ! Je rappelle à monsieur qu'au cas où ça tournerait trop mal, il a tout de même droit à un joker yoghourt.

MONSIEUR SWINCH Faut vraiment être mordu pour le suivre votre régime !

Le MAÎTRE D'HÔTEL On ne triche pas monsieur. Surtout avec le jambon beurre.

Jean-Michel Ribes